



Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Journal of medieval and humanistic studies
2008

Joël Blanchard, *Commynes et les procès politiques de Louis XI. Du nouveau sur la lèse-majesté*

Bernard Ribémont



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/crm/11202>

ISSN : 2273-0893

Éditeur

Classiques Garnier

Référence électronique

Bernard Ribémont, « **JOËL BLANCHARD, COMMYNES ET LES PROCÈS POLITIQUES DE LOUIS XI. DU NOUVEAU SUR LA LÈSE-MAJESTÉ** », *Cahiers de recherches médiévales et humanistes* [En ligne], 2008, mis en ligne le 09 janvier 2009, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/crm/11202>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Joël Blanchard, Commynes et les procès politiques de Louis XI. Du nouveau sur la lèse-majesté

Bernard Ribémont

RÉFÉRENCE

Joël Blanchard, *Commynes et les procès politiques de Louis XI. Du nouveau sur la lèse-majesté*, Paris, Picard, 2008, 183p.
ISBN 978-2-7084-0834-0

- 1 Ce livre est composé de deux parties : la première propose une mise en contexte, par rapport à la question de la lèse majesté d'une part, de Commynes lui-même d'autre part, des procès de Saint-Pol principalement et de celui de Nemours. La seconde partie est l'édition du procès de Saint-Pol, d'après le ms. BnF fr. 3869. Outre une bibliographie fort utile, l'auteur propose en annexe le brouillon de la demande en accusation de Saint-Pol adressée par le roi au Parlement (BnF fr. 10238). On regrettera que le titre de l'ouvrage ne mentionne pas l'édition du procès, qui occupe cependant le plus grand nombre de pages ; édition fort utile et qui pourrait passer 'inaperçue' dans une recherche et un classement informatisés. Je commence donc par ce texte ; on ne peut que féliciter J.B. de mettre cette pièce à la disposition aisée des chercheurs. Il s'agit d'un document important, pour mieux saisir les rapports de Louis XI à la justice et à la noblesse. Il est clair que, comme le note justement J.B., les études médiévales ont acquis du retard dans un domaine auquel les historiens ont véritablement commencé à seulement s'intéresser dans les années 80 et qu'il sera un des grands chantiers à venir que d'éditer de nombreux textes de procès. J'ajouterai, dans le cadre des recherches à approfondir, qu'il est nécessaire de vraiment mesurer pleinement, de façon interdisciplinaire donc, la part du juridique dans la culture médiévale, dans la littérature en particulier : J.B. participe d'ailleurs de ce 'chantier' avec

ses propres travaux sur Commynes et sur le théâtre de la fin du Moyen Âge. D'aucuns reprocheront inévitablement (il y a des spécialistes bien connus de la chose) à cette édition du procès de ne pas être critique, de ne pas fournir d'étude de manuscrits, de variantes, etc. Mais il faut savoir faire la part de la philologie, certes essentielle, et du contenu informatif, en particulier en fonction de la nature des textes. Fournir, dans le cas de traditions 'savantes', un bon manuscrit, qui donne un témoignage correct, assorti de notes explicatives, est important et permet à la communauté des chercheurs d'avoir un accès rapide à des informations essentielles. Je noterai qu'ici J.B. fournit un appareil de notes savantes particulièrement étoffé, qui permet d'identifier les acteurs du procès et éclaire celui-ci, rendant la lecture du texte agréable et performante.

- 2 J'en viens à la première partie de l'ouvrage, qui ressortit au genre de l'essai et propose ainsi de nombreuses et fructueuses pistes. Je règle rapidement pour n'y point revenir la question de quelques scories qui n'enlèvent rien à la qualité de la recherche proposée, mais qui parfois agacent un peu, qui relèvent d'étourderies de style ou de syntaxe (par ex., p. 23, n. 37 une déclaration...déclarait, le sort... elle, dans le texte répétition sur 4 lignes de « joue un rôle »...). J.B. marie avec bonheur dans cette partie l'histoire événementielle du temps de Louis XI, une réflexion sur le concept de lèse-majesté, la prosopographie et l'histoire personnelle de Commynes. La thèse fondamentale, à propos de Commynes, à mon avis essentielle, est que son œuvre s'éclaire, non seulement par le politique, ce qui a déjà été bien étudié, mais aussi et peut-être surtout, par le juridique. L'œuvre et la vie de Commynes sont en effet tramées par ses propres tribulations (et le mot reste faible !) judiciaires. J.B., dont les travaux sur Commynes sont, avec ceux de J. Dufournet, de première importance, souligne de façon fort convaincante combien les propres affaires judiciaires de Commynes ont pu jouer, de façon essentiellement négative, sur la conduite de ses affaires politiques. Les procès de Saint-Pol et de Nemours, qui, pour J.B., sont à considérer ensemble, ce qui me paraît pleinement justifié, outre qu'ils éclairent la façon dont Louis XI considérait la justice, en particulier la gestion du Parlement (voir les pages éclairantes sur les conseillers du roi), sont révélateurs de la complexité de la notion de lèse-majesté, reposant sur l'articulation politique/juridique, dont l'auteur souligne et montre de façon lumineuse le caractère fondamental. J.B. s'interroge sur la façon dont Commynes, disgracié, condamné, exproprié, a échappé à la lèse-majesté, dont il aurait pu fort bien être accusé, même si Charles VIII n'est pas Louis XI. Il ressort de cette étude et des exemples donnés à l'appui que la lèse-majesté demeure particulièrement ambiguë à la fin du Moyen Âge. Prise entre le juridique, une formulation savante, une « rhétorique de l'indignation » et une pratique politique, elle est sujette à bien des fluctuations, bien des interprétations.
- 3 On lira cette étude avec le plus grand intérêt ; J. B., dont on sent la grande maîtrise de cette époque, sait bien retracer les événements et mettre l'accent sur des lignes de faite. Il ose des hypothèses qui sont sans doute à discuter, et qui sont stimulantes ; tel est sans doute le principal mérite de ce texte, bien documenté, ouverture de l'édition du procès de Saint-Pol : donner des voies de recherches en posant d'excellentes bases de réflexion fondées sur une érudition de premier ordre.